

# LE BRITISH EDUCATION INDEX : SES SERVICES, SES USAGERS

PHILIP SHEFFIELD

## LES ORIGINES DU BRITISH EDUCATION INDEX<sup>1</sup>

Le British Education Index (BEI) est un service ancien dont l'histoire ressemble à celle de services d'information similaires dans d'autres pays ou d'autres disciplines.

L'*Index* a vu le jour au début des années 1960 comme service de bibliographie (imprimé), développé par un groupe de bibliothécaires spécialisés en sciences de l'éducation, en réponse directe aux besoins d'information exprimés par les étudiants et le personnel universitaire. L'influence durable des utilisateurs sur le développement du BEI s'est affirmée dès ce premier stade. À l'instar des entreprises similaires menées à cette époque, l'objectif premier du BEI était de constituer un catalogue de notices bibliographiques des articles de revues de sciences de l'éducation, indexé par auteur et par thème. Au milieu des années 1970, ces données ont pu être informatisées et mises à disposition des usagers,

d'abord par l'intermédiaire du service automatisé d'informations de la British Library, puis par serveur *Dialog*. La version cédérom du catalogue est apparue en 1990. En 1994, une partie de la base de données a été mise en ligne sur l'Internet grâce à une interface développée sur mesure. Tout fournisseur de services informatiques est dans l'obligation de s'adapter aux nouvelles technologies, mais aussi d'élargir le champ d'application et la couverture des services qu'il développe, pour se maintenir en adéquation avec son environnement. L'Internet a beaucoup transformé les pratiques, en particulier en matière de publication et de transfert d'information. C'est l'impact de ces changements au cours des dix dernières années qui intéresse principalement cet article, période pendant laquelle le BEI a développé des services complémentaires à l'*Index* bibliographique d'origine. Ces services ont récemment été rassemblés au sein d'une nouvelle base de données relationnelle.

Il faut noter que le BEI se caractérise par le besoin de se rendre réellement utile aux personnes qui recherchent

---

1. Article traduit par la rédaction, avec la participation de Joëlle Oulhen et l'aide amicale de Marie Gaussel.

des informations, et donc par son inscription dans une stratégie de développement permanent de ses services. Le BEI est entièrement autofinancé, tous les frais de personnel et autres dépenses directes étant assurés par de revenu des abonnements et la commercialisation de la base de données de l'*Index*. Cela signifie que le BEI doit se développer constamment et régulièrement, de façon à satisfaire les nouveaux besoins et attentes des usagers, tout en demeurant performant et réactif.

Aujourd'hui, il est par exemple relativement simple d'accéder au sommaire d'une revue, ce qui n'était pas le cas à l'époque de la création de l'*Index*. Si le catalogue du BEI en était resté à ce seul service d'indexation des sommaires de revues, il est très probable qu'il aurait perdu de son intérêt. Alors qu'en réalité, la stratégie de développement du BEI lui a au contraire permis de gagner de l'importance.

### **LE BEI DE 1996 À 2006 : PÉRIODE DE DÉVELOPPEMENT CONSTANT SUIVANT L'ÉVOLUTION DES BESOINS DES USAGERS**

La première grande opération de développement remonte à 1996, lorsque le BEI a remporté l'appel à projets du programme de bibliothèque électronique *eLib*<sup>2</sup> du Joint Information Systems Committee (JISC). Dans le secteur de l'enseignement supérieur dans lequel s'inscrit le BEI, l'innovation technique est en effet souvent encouragée par les appels à projets du JISC, organisme qui réunit les conseils qui assurent le financement. Le JISC a ainsi orchestré un certain nombre de programmes depuis dix ans<sup>3</sup>. La proposition du BEI était une initiative qui devait allier les points forts du référencement bibliographique traditionnel et la diffusion sur l'Internet de documents en texte intégral. L'accent était mis sur la littérature grise, en partie parce que ce genre de littérature n'a pas été bien documenté par les services d'information et en partie parce qu'elle avait tendance à échapper au contrôle des éditeurs, pour l'aspect commercial et les droits d'auteurs. Ceci a permis au BEI de résoudre l'un des problèmes des

ressources bibliographiques traditionnelles : la difficulté à coupler l'identification des sources utiles et leur disponibilité immédiate. Le projet a débuté en avril 1996, avec un financement initial de 18 mois, qui a été prolongé ensuite pour aider au passage de la phase de projet à la phase de mise en œuvre effective du service. Le soutien financier du projet a cessé en août 1998, date depuis laquelle la base de données fonctionne en libre accès, sur le budget propre du BEI<sup>4</sup>. Le projet comprenait une étape d'analyse de l'utilisation du nouveau service (Saunders & Sheffield, 1998).

Ce nouveau service, appelé *Education-line*, encourageait les auteurs à soumettre leurs articles au BEI dans un format de traitement de texte, le plus souvent comme pièce jointe d'un courriel. Le personnel du BEI créait la version html du texte et lui adjoignait les métadonnées nécessaires à la gestion électronique. L'indexation thématique des articles était réalisée à partir du *British Education Thesaurus*, pour anticiper une éventuelle connexion ultérieure entre *Education-line* et la base de données du BEI (le *British Education Thesaurus* a été élaboré en 1988 pour faciliter l'indexation thématique des articles de revues répertoriés dans l'*Index*). Parmi les premiers textes introduits dans la base de données, on compte les articles de certains colloques qui ont fait l'objet d'une sélection. Ceci a permis d'établir un modèle de développement. Démonstration faite que les contributeurs étaient tout à fait susceptibles de soumettre des articles de conférence à *Education-line*, le BEI a pu développer un service complémentaire, l'*Education Conference Program*, qui permet aux grands organismes de recherche de diffuser les programmes de leurs colloques et encourage les contributeurs invités aux colloques à fournir le texte de leur communication pour qu'il soit ajouté et référencé dans *Education-line*. Les auteurs ont rapidement établi le lien entre l'*Education Conference Program* et *Education-line*, si bien qu'en mars 2006, la base *Education-line* référence déjà plus de 4 000 textes (voir figures 1 et 2 sur le développement et l'utilisation de la base de données). Les collaborateurs se sont d'ailleurs rapidement rendu compte de la valorisation de leur travail qu'induit le référencement dans la base du BEI. Les relations excellentes et mutuellement

2. <http://www.ukoln.ac.uk/services/elib/>

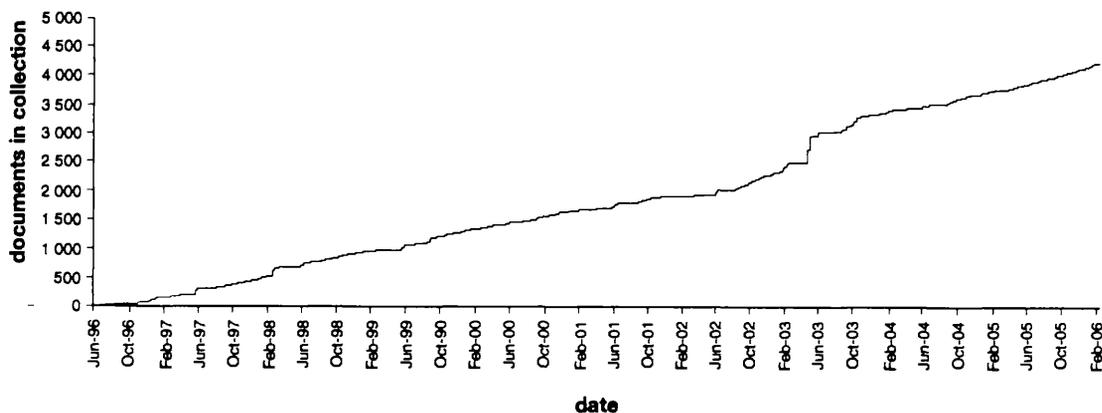
3. Pour plus d'informations, consulter le site : <http://www.jisc.ac.uk/>

4. <http://www.leeds.ac.uk/educol>

profitables qu'entretient le BEI avec les organismes de recherche lui a permis de recueillir les notices (non indexées) de 14 000 contributions à des colloques ; seules

quelques-unes sont disponibles en texte intégral sur *Education-line* mais la plupart comportent au moins un résumé.

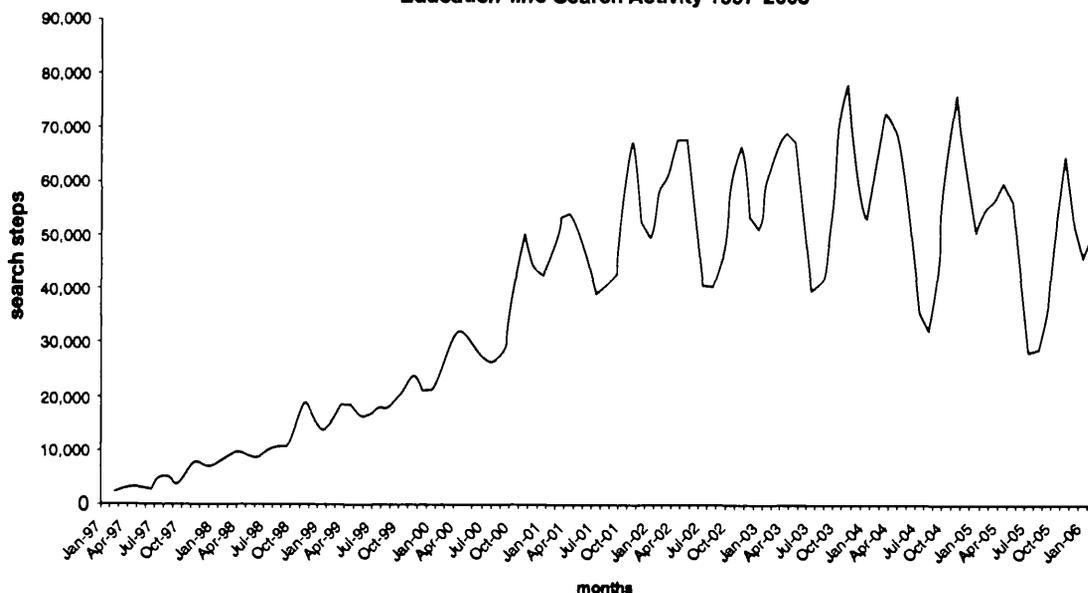
**Figure 1. Évolution du nombre de textes déposés sur *Education-line* depuis l'ouverture du service**  
**Education-line Document Acquisition 1997-2006**



*Les pics correspondent généralement aux dépôts des textes de contributions à des colloques ; les point bas coïncident avec les vacances scolaires. L'augmentation importante en 2003 est due au fait qu'un organisme de recherche a déposé toutes les archives de ses colloques dans la base de données.*

**Figure 2. Évolution du nombre de consultations mensuelles de la base *Education-line* depuis l'ouverture du service**

**Education-line Search Activity 1997-2005**



*On comptabilise une consultation non pas lorsque l'utilisateur se connecte au service mais lorsqu'il interroge véritablement la base de données.*

Il est intéressant de replacer l'expérience du BEI avec *Education-line* dans le contexte plus large des entrepôts d'archives numériques institutionnelles au Royaume-Uni. *Education-line* a été l'un des premiers entrepôts d'archives spécialisés, devançant au Royaume-Uni l'intérêt pour les archives institutionnelles et pour le mouvement international des archives ouvertes. L'un des problèmes majeurs rencontrés par les organismes qui ouvrent des entrepôts d'archives est de trouver les moyens d'inciter les auteurs à déposer leurs textes. Dans presque tous les cas, le taux de soumission est faible, sauf dans les organisations qui ont une politique claire invitant les chercheurs à déposer systématiquement leurs articles dans la base de l'institution (c'est le cas par exemple de l'école d'électronique et d'informatique de l'université de Southampton, qui est très impliquée en faveur de l'accès libre et des archives ouvertes<sup>5</sup>). Si les organisations mesurent les bénéfices de l'archivage électronique, l'expérience montre que les chercheurs en éducation ont également compris l'intérêt de voir leurs textes présentés, aux côtés des ceux des collègues de la même discipline, dans une base spécialisée, surtout lorsque cette dernière est associée à un outil bibliographique réputé (*l'Index*).

Alors même qu'était développée la base *Education-line*, il était clair que de plus en plus de textes significatifs étaient hébergés sur les sites Internet des organisations ou sur des sites personnels. La réplique du BEI fut un autre projet financé par le JISC, initiative destinée à créer un catalogue de ressources sur Internet, aligné au départ sur le *Resource Discovery Network*<sup>6</sup>, et à explorer des possibilités de recherches croisées de ressources complémentaires.

Cette initiative a mené au chantier le plus récent, visant à rassembler et à articuler les différents outils développés par le BEI au cours de ces dix dernières années et à créer la nouvelle base de données de *l'Index*. Il s'agit d'une base de données relationnelle, qui recoupe les contenus de toutes les autres bases : *l'Index*, *Education-line*, le *British Education Internet Resource Catalogue*, *Education Conference Programmes*, et même des bases de données plus anciennes comme le *British Education Theses Index*. Ce nouveau service, qui sera testé par un panel d'utilisateurs privilégiés en 2006, est une base de données « hybride »

qui contient des références d'articles publiés dans des revues, des textes confiés au BEI par leurs auteurs et des documents de recherche significatifs, des liens vers les sites Internet des principaux organismes d'État, tels que le ministère britannique de l'éducation (Department for Education and Skills), ou des organismes indépendants comme la National Foundation for Educational Research. Au Royaume-Uni, il existe en effet de nombreux organismes qui s'intéressent aux sciences de l'éducation ; beaucoup s'occupent de publications si bien qu'il ne manque pas de littérature à découvrir.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les développements du BEI ont toujours été guidés par les besoins, effectifs ou latents, des usagers. Ainsi, le premier *Index* a été produit parce que les étudiants avaient des difficultés à identifier les lectures utiles dans les revues pour étayer leurs recherches. *Education-line* a émergé au moment où le contenu des revues était plus accessible mais où les chercheurs en quête d'informations avaient du mal à trouver des renseignements de tous ordres dans le corpus grandissant de littérature grise. Le catalogue de ressources en ligne a été créé en réponse à la tendance croissante des organismes à publier de l'information sur l'Internet. En 45 ans d'existence, le fonctionnement du BEI a été maintenu dans les bibliothèques universitaires (exception faite de la période 1976-1985 pendant laquelle la production du BEI était sous la responsabilité de la British Library). On ne doit pas sous-estimer les bénéfices de la collaboration entre le BEI et l'enseignement supérieur. La proximité de chercheurs actifs dans le domaine des sciences de l'éducation et la prise en compte de l'évolution de leurs besoins continuent à influencer sur le développement du BEI. En effet, il est sans doute aujourd'hui plus proche de cette catégorie d'usagers qu'il ne l'a jamais été à aucune époque de son histoire.

## ÉVOLUTIONS ACTUELLES DU BEI

Le nouvel *Index* comprend 150 000 références d'articles de revues, de communications et d'actes de colloques, de rapports de recherche et de textes électroniques, qui exploitent tous les services développés par le BEI. La

5. <http://eprints.ecs.soton.ac.uk>

6. <http://www.rdn.ac.uk>, que l'on est en train de renommer *Intute*, <http://www.intute.ac.uk/development/>

mesure des bénéfices que l'on peut tirer de cette nouvelle source dépend, du moins en partie, du degré de réussite du BEI à établir un modèle économique qui permette une médiatisation maximale tout en continuant à assumer les coûts directs de fonctionnement. Le BEI est actuellement financé par les revenus directs des abonnements à la version imprimée du BEI (en déclin), par quelques services spécifiques et par les licences d'utilisation de la version commerciale de la base de données. Le BEI fonctionne comme un service autofinancé, géré par une équipe de la bibliothèque universitaire de Leeds. Bien qu'il soit possible de maintenir ce mode de fonctionnement, le BEI s'interroge sur la question de savoir si ce modèle est celui qui lui convient le mieux, et sur d'éventuels modèles alternatifs.

Le BEI travaille également à favoriser une meilleure relation avec les producteurs d'informations, ce qui induira par exemple l'utilisation de nouvelles technologies et de nouveaux services Internet pour améliorer les flux d'informations entre les organismes concernés et le BEI, au profit de tous ceux qui participent à la chaîne d'information.

## LES ÉVOLUTIONS AU ROYAUME-UNI

Les développements menés par le BEI s'inscrivent dans une époque favorable aux archives numériques institutionnelles, et dans laquelle les notions de « pratique basée sur les résultats » et de « pratique basée sur la recherche » sont à la mode au Royaume-Uni (le mot « pratique » réfère habituellement à l'enseignement). Nous aborderons brièvement l'offre d'information sur la recherche en sciences de l'éducation destinée à un public britannique plus large, et les efforts qui sont faits pour engager les praticiens dans la recherche. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous présenterons ici les principaux services électroniques à partir desquels il est possible de trouver des renseignements plus utiles.

## LES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES

Au Royaume-Uni, le courant des archives électroniques a surtout pénétré les institutions officielles, sous l'effet d'incitation du JISC. Ainsi, seul le petit nombre des références qui suivent concernent explicitement la recherche en éducation ; au moment où nous écrivons, il y a à notre connaissance peu de travaux de recherche entreposés dans des archives institutionnelles.

L'initiative la plus importante a été un projet financé par le JISC appelé *Sherpa*<sup>7</sup> (Securing a Hybrid Environment for Research Preservation and Access). Bien que ce projet se soit officiellement achevé au début de l'année 2006, il a conduit à une plus grande prise de conscience des enjeux et du besoin d'accompagnement des organisations qui envisagent l'intégration d'archives<sup>8</sup>.

Le projet *Sherpa* a aussi contribué au développement d'*OpenDoar*<sup>9</sup>, système qui tente de « catégoriser et lister le grand nombre d'archives ouvertes de travaux de recherche qui s'est développé dans le monde ». Un service complémentaire a été créé par le projet du JISC, *ePrints*, et la version de test d'un moteur de recherche d'informations compatible avec l'*Open Archives Initiative* est disponible<sup>10</sup>, avec des statistiques sur le nombre de références moissonnées dans la base d'archives.

En dehors du contexte institutionnel, le JISC a aussi soutenu la création de *Jorum*, « archives ouvertes pour les personnels enseignants et administratifs des établissements d'enseignement supérieurs et de formation continue, destinée à aider la constitution d'une communauté de partage, de réutilisation, et de recyclage des supports d'apprentissage et d'enseignement »<sup>11</sup>.

L'une des applications les plus innovantes du concept d'archives ouvertes est en cours de développement dans le cadre d'un grand programme national, le *Teaching and Learning Research Programme* (TLRP), financé par le Conseil économique et social de la recherche. Le TLRP utilise *DSpace* pour créer une archive des productions et des projets individuels. Il permettra d'alerter les usagers

---

7. <http://www.sherpa.ac.uk>

8. *Sherpa Plus* :  
[http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=project\\_sherpa\\_plus](http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=project_sherpa_plus)

9. <http://www.opendoor.org>

10. <http://eprints-uk.rdn.ac.uk/stats/>

11. Description provenant de : <http://www.jorum.ac.uk>

de nouveaux dépôts via la technologie des fils RSS<sup>12</sup>. Le TLRP collabore également avec le BEI pour que les informations qu'il produit soient accessibles à travers l'interface du BEI.

## L'ENGAGEMENT DES USAGERS DANS LA RECHERCHE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Il existe de nombreux exemples de sites Internet au Royaume-Uni qui rediffusent les produits de la recherche destinés aux praticiens de l'éducation. Beaucoup d'entre eux sont financés directement ou indirectement par l'État. La liste qui suit donnera au lecteur une idée de l'ampleur de l'information disponible ; répétons le, elle n'est pas exhaustive. Le BEI ne possède pas d'informations sur le niveau de fréquentation de ces services. Ils ne sont pas listés dans un ordre significatif.

*Research of the Month* (RoM) est produit par le General Teaching Council for England. Il est destiné aux enseignants, auxquels il donne accès à des travaux de recherche ; les enseignants-stagiaires peuvent également y trouver une liste de références adaptées à leurs études. <http://www.gtce.org.uk/PolicyAndResearch/research/ROMtopics>

La rubrique Recherche du site Internet du ministère britannique de l'éducation (Department for Education and Skills Standards ou DfES) fournit un accès aisé aux résultats de recherche, à destination des enseignants, des personnels d'administration et des parents. <http://www.standards.dfes.gov.uk/research>

La *Lettre d'information de la recherche pédagogique* du ministère est une publication mensuelle qui présente le résumé des travaux de recherche parus pendant le mois, pour le compte du DfES ou d'autres organismes. <http://www.standards.dfes.gov.uk/research>

*Topic* est une collection d'articles sur des sujets de recherche actuels, mise à jour par la National Foundation for Educational Research et destinée aux enseignants, aux étudiants, aux chercheurs, universitaires et aux administrateurs scolaires. <http://www.nfer.ac.uk/publications/topic.cfm>

La série *What the Research Says* (ce que dit la recherche) de la British Educational Communications and Technology Agency propose une première approche des résultats de recherche disponibles sur l'utilisation des TICE dans les établissements scolaires et universitaires. <http://ferl.becta.org.uk/display.cfm?resID=6971&page=75>

La *Research Evidence in Education Library* (bibliothèque des résultats de recherche pédagogique) propose en ligne une revue critique des travaux en sciences de l'éducation, produite par des Review Groups travaillant pour l'Evidence for Policy and Practice Information and Coordinating Centre. <http://eppi.ioe.ac.uk/EPPIWeb/home.aspx?page=/reel/intro.htm>

La *Teacher Training Resource Bank* (banque de recherche sur la formation des enseignants) est un portail qui fournit l'accès aux ressources en rapport avec le monde de la formation des enseignants. <http://www.ttrb.ac.uk/>

Ceci n'est qu'un aperçu des services qui mettent à la disposition des praticiens des informations sur la recherche. Même si ces services sont gérés indépendamment les uns des autres, ils s'efforcent entre eux d'adopter des approches cohérentes. Par exemple, un portail Internet est en projet, qui permettra des recherches croisées sur les ressources des différents sites sélectionnés, pour faciliter l'accès aux productions de la recherche pédagogique.

Cette prolifération d'informations montre bien que, par leur présence sur l'Internet, toutes ces institutions sont devenues des producteurs-diffuseurs d'informations. Pour le BEI, cela induit sans doute une nouvelle responsabilité : la compilation minutieuse d'informations ciblées présentées sur d'autres sites, dont certains mettent davantage l'accent sur la publicité plutôt que sur une bonne définition des métadonnées et sur la pérennité des documents.

## LE BEI ET L'EUROPE

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu cette invitation à apporter une contribution à ce numéro de la revue *Perspectives documentaires en éducation* et il

12. <http://www.tlrp.org/dspace/index.jsp>

paraît opportun de terminer en évoquant la perspective européenne et les relations du BEI avec les services d'information de différents pays.

Entre 2002 et 2004, le BEI a participé à un projet financé par la Commission européenne pour créer un réseau informel des diffuseurs d'informations en sciences de l'éducation de plusieurs pays européens. Ce qui subsiste du projet, c'est un nom : Perine<sup>13</sup>, beaucoup de bonne volonté, un catalogue multilingue de ressources Internet – qui aujourd'hui n'est plus mis à jour – et un réseau de relations toujours vivant. Ce réseau européen d'information sur la recherche en pédagogie et en sciences de l'éducation n'est pas financé actuellement mais organise un symposium au Congrès européen de la recherche en sciences de l'éducation en 2006. L'INRP y sera représenté ainsi que des services d'information de pays comme le Danemark, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, l'Espagne, la Suisse et le Royaume-Uni. La participation de la France à tout futur projet Perine sera bienvenue pour tous les partenaires et chercheurs européens, au-delà des frontières nationales. Le souhait du BEI de mieux connaître les activités de ses partenaires européens va de pair avec sa conviction qu'une véritable collaboration entre des services d'information complémentaires est évidemment préférable à un travail isolé qui conduirait à une mauvaise utilisation de ressources partielles ou à la plus ou moins bonne répétition des uns d'un travail déjà accompli par les autres.

En effet, une meilleure interaction des services d'information nationaux et régionaux semble un enjeu au moins aussi important que celui des réponses que nos services apportent aux évolutions sociales et technologiques.

Philip SHEFFIELD

*Directeur du British Education Index*

*The author would like to thank Agnès Cavet, Marie Gausse and all colleagues at the INRP for translating this paper from original English.*

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cette bibliographie n'est pas exhaustive. Elle présente une liste de textes facilement accessibles qui apportent des informations complémentaires sur les principales questions abordées dans cet article.

### **Education-line**

SAUNDERS J.P. & SHEFFIELD Philip W. (1998) « Searching for Clues: Education professionals' use of the Education-line interface to uncover whole texts in education and training ». En ligne (consulté le 20 mars 2006) : <http://www.leeds.ac.uk/educol/documents/000000023.htm>.

### **Archives électroniques**

MARK WARE CONSULTING LIMITED (2004) « Pathfinder research on Web-based repositories ». En ligne (consulté le 15 juin 2006) : <http://www.palsgroup.org.uk/palsweb/palsweb.nsf/0/8C43CE800A9C67CD80256E370051E88A!opendocument>

RESEARCH COUNCILS UK (2006). « Access to research output ». En ligne (consulté le 20 mars 2006) : <http://www.rcuk.ac.uk/access/index.asp>

UNITED KINGDOM PARLIAMENT. HOUSE OF COMMONS SELECT COMMITTEE ON SCIENCE AND TECHNOLOGY (2004). « Tenth report ». En ligne (consulté le 20 mars 2006) : <http://www.publications.parliament.uk/pa/cm200304/cmselect/cmstech/399/39903.htm>

### **Engagement des utilisateurs dans la recherche en éducation**

RICKINSON Mark (2005). « Practitioner's use of research. A research review for the National Evidence for Education Portal [sic] Development Group ». *NERF Working Paper*, n° 7.5. Disponible sur Internet (consulté le 20 mars 2006) : <http://www.nerf-uk.org/word/WP7.5-PracuseofR.doc?version=1>.

Ce document contient une bibliographie extensive sur le sujet.

**Pour plus d'information sur le BEI, contacter :**

Phil Sheffield, directeur du BEI

Brotherton Library

University of Leeds

Leeds LS2 9JT

Tél : +44 113 3435524

[bei@leeds.ac.uk](mailto:bei@leeds.ac.uk)

<http://www.bei.ac.uk>

---

13. Perine : Pedagogical and Educational Research Information Network for Europe, <http://www.perine.org/>

